

Le parti pris annoncé par Olivier Kaepelin, directeur de la Fondation Maeght et commissaire de l'exposition de ce printemps 2016 était de proposer une relecture inédite d'une partie du fonds d'art moderne et contemporain autour de la notion d'espace.

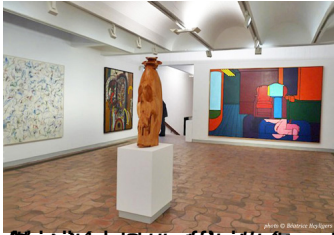
Une proposition visant à rendre nettement perceptible un double postulat : primo, chaque œuvre d'art est un espace que s'approprie l'artiste pour se confronter à un désir ou une contradiction, secundo, toute exposition circonscrit de fait un espace d'un autre ordre, un espace générique, une sorte d'*espace d'espaces* à la Georges Perec, habité non seulement par les œuvres qui y sont données à voir mais aussi et surtout par les relations multiples que ces œuvres, en tant qu'espaces singuliers, entretiennent entre elles, dès lors qu'un regard les embrasse. Avec le dessein, ce faisant, de démontrer aussi, en guise – peut-être - de résistance à la barbarie qui a fait basculer dans l'horreur certains moments d'échange et de réjouissance, que l'art, quelles que soient l'incohérence et l'aberration de ce qui tisse la réalité, demeure une source d'énergie, de joie, d'émotion, de rapprochement, d'altérité et de compréhension du monde.

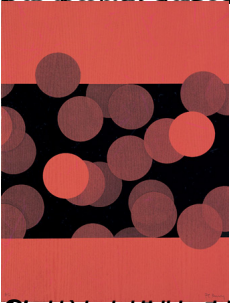


Et le pari est remarquablement tenu. En passeur prévenant et attentif, Olivier Kaepelin offre au visiteur avec *Espace, Espaces !* un parcours conçu de telle manière « *qu'en pénétrant dans*

*chaque salle, il y trouve  
quelque chose d'à ce point vivant qu'il puisse y entrer comme on entrerait dans un paysage où  
l'on entend le vent chanter »*

Et qu'en déambulant de salle en salle, en traversant cette suite d'univers à la fois autonomes et en correspondance intime, en y découvrant les œuvres exposées, autres espaces-mondes mis en miroir, il dresse avec joie, voire jubilation, le constat, rendu évident par ce kaléidoscope, qu'elles sont comme autant de vies dans lesquelles il peut se glisser à l'envi.





Gatherine Mathis  
Espace, Espaces 2016  
69,70 x 69,70 cm, peinture